

GT Poésie et voyage

Texte 1 « Le relais », in *Odelettes*, 1853, Gérard de Nerval

Le relais

En voyage, on s'arrête, on descend de voiture ;
Puis entre deux maisons on passe à l'aventure,
Des chevaux, de la route et des fouets étourdi,
L'œil fatigué de voir et le corps engourdi.

Et voici tout à coup, silencieuse et verte,
Une vallée humide et de lilas couverte,
Un ruisseau qui murmure entre les peupliers, –
Et la route et le bruit sont bien vite oubliés !

On se couche dans l'herbe et l'on s'écoute vivre,
De l'odeur du foin vert à loisir on s'enivre,
Et sans penser à rien on regarde les cieux...
Hélas ! une voix crie : « En voiture, messieurs ! »

Texte 2 « Demain dès l'aube », in *Les Contemplations*, 1856, Victor Hugo

Demain, dès l'aube...

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

**Texte 3 « Sur la route », in *Destinée arbitraire*, 1975 (publication posthume),
Robert DESNOS**

Sur la route

Sur la route parfois on rencontre des vignes
Dont les raisins mûris sont à portée de main
qu'ils sont bons ! Et partons où serons-nous demain ?
Car la feuille ressemble à la main par les lignes.

Mais chérissons le vin où se lisent les signes
sacrés de la jeunesse et des désirs humains
Le verre est bu, partons reprenons le chemin
qui naît au chant du coq et meurt au chant du cygne

Il reste cependant l'empreinte de nos verres
sur la nappe tracée. Aux mains des lavandières
La tache partira bientôt au fil de l'eau.

Ainsi vont les serments belle fille qui chantes
Pour trinquer à plaisir en l'honneur des méchantes
Remplissez notre verre aux bondes des tonneaux.